

Avec ses témoins, le Christ vient inaugurer un monde nouveau.

Dimanche 14 novembre 2021 : Daniel 12,1-3 ; Psaume 15 ; Hébreux 10,11-14.18 ; Marc 13,24-32

Nous sommes à l'avant dernier dimanche de l'année liturgique ; bientôt une nouvelle va commencer, dès la fin de novembre et le début de décembre où l'on se prépare pour la nouvelle année civile. Même la nature témoigne du temps de la fin, avec les arbres qui perdent leurs feuilles. Mais après cela vient le plein redémarrage. Il faut donc lire les signes de temps et vivre dans l'espérance, en regardant vers Jésus qui vient. C'est ce que nous dit l'évangile de ce dimanche.

Nous vivons une époque qui connaît beaucoup de catastrophes naturelles et morales. Le Christ ne vient pas en rajouter, au contraire ! Certes, il annonce des signes terrifiants qui accompagneront sa venue : guerres, famine et catastrophes naturelles : « Le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière et les puissances des cieux seront ébranlées » (vv. 24-25). Mais pour comprendre ce qu'il dit ici, il faut savoir qu'à l'époque, chez beaucoup de peuples, le soleil, la lune et les étoiles étaient des dieux et donc des idoles auxquels on rendait un culte. Avec Jésus, c'est fini. Fini les dominations qui font peur, qui écrasent, qui égarent, qui divisent. Jésus a vaincu le mal ; le ciel est comme nettoyé. Jésus annonce la fin d'un monde ancien et le commencement d'un monde nouveau, le monde où règne le Fils de l'homme qui se manifeste là où sont les témoins de sa venue. Dans l'Apocalypse, l'Apôtre Jean n'hésite pas d'annoncer qu'avec la venue du Christ se lèvera un monde nouveau où Dieu essuiera toute larme de nos yeux, où la mort ne sera plus, où il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur... (21,4). L'évangile apporte donc un message d'espoir, comme Daniel qui n'hésite pas de parler de résurrection. Le mal a beau nous entourer, il ne triomphera pas. C'est le bien, l'amour qui auront le dernier mot.

Quand cela arrive-t-il ? Nul ne le sait, dit Jésus qui ajoute cependant que ce sera avant que cette génération ne passe. Donc, en attendant son retour à la fin du monde, il vient, « dans la nuée », incognito, discrètement. Il est présent dans sa parole partagée, dans les sacrements et particulièrement l'Eucharistie ; il est présent par ses témoins qu'il envoie pour travailler à l'avènement d'un monde nouveau : Dieu fait lever l'archange Michel, et Jésus parle des anges de Dieu envoyés aux 4 coins du monde pour rassembler les élus. Jésus est à l'avant plan d'un combat spirituel qui sauve et qui est aussi le nôtre, nous ses « anges » d'aujourd'hui, ses envoyés et ses messagers.

C'est pourquoi le Pape François a voulu depuis 2017, après l'année sainte de la Miséricorde, que ce 33^{ème} dimanche qui précède celui du Christ Roi de l'univers soit le dimanche des pauvres. Ce dimanche nous célébrons donc la 5^{ème} Journée Mondiale des Pauvres.

Le thème choisi par le pape pour cette Journée Mondiale des Pauvres, est une phrase que Jésus adresse à ses disciples : « Des pauvres vous en aurez toujours avec vous ». Ces mots de Jésus attirent notre attention sur le fait que la pauvreté est de tout temps et partout ; elle peut être matérielle, mais elle est aussi bien plus grande que cela. Elle est multiforme, elle peut être matérielle, morale, spirituelle, etc. La remarque de Jésus veut dire aussi que la présence des pauvres parmi nous est constante certes, mais elle ne doit pas conduire à une habitude qui devienne indifférence. A cet effet, le Pape invite toute l'Église « à ne jamais perdre de vue l'occasion qui se présente de faire le bien ». Enfin, dans ce thème on peut voir aussi une invitation à voir ce qui manque terriblement à notre monde, à savoir le fait de ne pas reconnaître notre pauvreté. Or, rappelons-nous que Jésus fait l'éloge du pauvre de cœur : « Heureux les pauvres de cœur ». Heureux donc le cœur qui se reconnaît pauvre, qui se reconnaît dépendant de l'amour de Dieu, qui quémante cet amour, sachant que notre vraie richesse est cet amour de Dieu pour nous et en nous. Nous ne pouvons être proches des autres et les aimer que si nous recevons l'amour de Dieu ; et pour le recevoir il faut soi-même se reconnaître pauvre.

Ouvrons-nous à Jésus qui vient à notre rencontre pour habiter nos vies et écarter de nous tout ce qui est étranger à la vie divine. Soyons heureux d'être ses témoins afin que, par nous, vienne le monde nouveau où règnent l'amour et la paix de Dieu.